

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 8

Artikel: Paysages du Pays de Vaud
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227360>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les deux étymologies aient joué, chacune de son côté. *Trosset* appartient à la famille du verbe *trossî* (la forme *trossâ* existe aussi), rompre, briser, casser ; mais il a deux acceptations : 1^o petit morceau de toile ; 2^o bout de chemin. Laquelle des deux a donné le nom de famille ? Et *Vannaz*, faut-il le rattacher à *vanna*, écluse, ou à *vannay*, vannier ?

Mais voilà assez d'alternatives et de questions sans réponse ! Reposons nos esprits fatigués. Ne sortons plus des certitudes. *Nicod*, *Nicoud*, *Nicoulaz* et *Collaud* viennent de Nicolas. Agnès fut le nom de plusieurs saintes. C'est ce prénom, répandu au moyen-âge, qui est à l'origine des patronymes *Anet*, *Aneth* et *Anex*. (Le groupe *gn* était jadis prononcé *n* dans beaucoup de mots empruntés au latin de l'Eglise et des livres). Pendant que nous en sommes à des noms de famille issus d'un prénom féminin, signalons encore *Margairaz*, *Marguerat*, *Marguet* et *Margot*, qui dérivent tous de Marguerite.

Bataillard, batailleur, *Rudaz*, rude ; et *Bregand*, brigand, s'expliquent d'eux-mêmes. Mais le dernier ne doit sans doute pas être pris au sens littéral. *Bregandâ*, ce n'est pas faire le « métier » de brigand, c'est gâter, abîmer, détruire, et *sè bregandâ*, c'est se fatiguer excessivement. Le sobriquet de *Tardit* (*Tardy*) a été donné à un homme dont la ponctualité n'était pas la qualité dominante. Le vieux mot *Baud* (variantes : *Beaud*, *Baudat*, *Baudet*, *Baudin*) signifiait, en dialecte romand comme en ancien français, gai, hardi, présumptueux. *Amy* (diminutif *Amiet*, petit ami), et *Vesin*, voisin, se passent d'explication. Les noms d'animaux ont fourni *Beroud*, bâlier, *Bondallaz*, bondelle, *Bourrit*, canard. *Collomb*, pigeon (dérivé : *Collombin*), *Fazan*, faisand, *Grivat* (*Grivaz*), grive, *Ozelet* (*Ozeley*, *Ozelley*), oiselet, *Pilivet* (*Pillevuit*), papillon, *Pollien*, poulin, *Veillon*, petit veau, *Bovet*, veau mâle, taurillon, etc.

Les noms de plantes ne sont pas moins bien représentés. Voici *Biolaz*, bouleau, et *Bioley* (*Biollay*, *Biolley*), boulaie, *Cou-dray*, coudraie, lieu où abondent les noisettiers, *Fivat* (*Fivaz*) et *Pesse*, sapin rouge, épicéa, *Melet* (*Meley*, *Mellet*, *Melley*), pommier sauvage, *Fayet*, hêtre, *Poras* (*Porraz*), poireau, *Pomey*, pommier, *Publioz*, peuplier, *Sapey*, sapin, *Tille*, tilleul, *Trembley*, tremblaie, *Dailly*, endroit où croissent les « dailles », les pins sylvestres, etc. Ces patronymes tirés des végétaux sont presque toujours des noms d'origine ou de voisinage.

Nos précédents articles ont mentionné déjà bien des noms de métiers, mais ils sont très nombreux. *Ancel* veut dire serviteur ; *Barlatay* (*Barlatey*), muletier ; le barlatay faisait autrefois les transports entre la montagne et la plaine ; *Gillard* (*Gilliard*), joueur d'instruments, musicien, ménétrier ; *Magnin* (*Magnenat* en est le féminin), chaudronnier-étameur ambulant ; hongreux, châtreur et ferreux de pores. Le doyen Bridel cite la vieille chanson vaudoise du magnin arrivant dans un village :

*Lo magnin cei va passâ
N'ai-vo ran à retacounâ ?
Quoque tsauderon perci
A rallohi ?*

Regamey, récamier, du verbe récamer : broder en relief sur un brocart, une soierie historiée, en rajoutant des fils de soie ou d'argent. *Renevay*, usurier ; *Rigot*, équarisseur ; *Sonnay* (*Sonney*), marchand de sel au détail. Tous ces noms de métiers sont anciens, et, sauf peut-être magnin, tombés aujourd'hui en désuétude.

Paysages du Pays de Vaud

Du 29 avril au 14 mai, le peintre Ernest Becker exposera à la galerie de la place de la Riponne n° 4 un ensemble de toiles uniquement inspirées de Lavaux, de Lutry à Saint-Saphorin et Savigny.

Vernissage le 29 avril à 15 heures.